

UNE HAINE DE VILLAGE

(suite de la 1ère Page)

ressortir par le récit de cures fabuleuses, ne pouvait manquer de placer Prosper sur un piédestal dans l'esprit d'une jeune fille ignorante du monde, des hommes et de toutes les supériorités.

Il est bon de ne pas oublier que, depuis l'âge de dix ans, Adrienne n'avait vu que son confesseur, Jean Malicorne, le jardinier du couvent et des gens travaillant à la terre, c'est-à-dire des êtres qui, aux yeux de Malicorne, ne pouvaient exercer aucune influence sur l'imagination et sur le cœur de la jeune fille. Mise subitement en présence de Prosper, vivant avec lui, il était impossible, selon les prévisions de l'usurier, que sa pupille ne devint pas aussitôt éprise de l'officier de santé, ou tout au moins ne se trouvât pas heureuse de devenir sa femme.

Toutes ces considérations avaient poussé Jean Malicorne à une guerre perfide contre les différents médecins qui, tour à tour, étaient venus s'établir à Château-Bernard. Pour que Prosper fût le premier du village, son père ne l'ignorait pas, il fallait qu'il n'eût pas de concurrent.

Les efforts de Jean Malicorne sur ce point avaient échoué contre le succès inattendu de Jacques Hervey. Non seulement Prosper n'était plus le personnage légendaire que Jean Malicorne voulait présenter à sa pupille, mais encore il avait perdu, par sa conduite durant l'invasion épidémique, tout prestige vis-à-vis de ses clients. Il n'était plus le premier à Château-Bernard, pas même le second; il n'était rien, pis que cela même: un être nuisible!

Et ses amis, ne sentant plus la main de fer du vieux Malicorne, que contenait la menace de M. Lavoche, ne se gênaient pas pour le dire. Le tigre avait été contraint de rentrer ses griffes, et l'âne, sans trop réfléchir qu'elles pourraient repaître un jour, envoyait des rudes caresses déçues, particulièrement des royautés qui se sont appuyées sur la tyrannie!

Cette situation, que Jean Malicorne n'ignorait pas, mais qu'il était pour le moment impuissant à modifier, avait changé tous ses plans. Aujourd'hui, il ne voulait plus se servir de la voix publique, qu'il redoutait; il renonçait à utiliser un prestige qui, s'il avait jamais existé, s'était transformé en dédain, avait tourné au ridicule. Malicorne ne trouva rien de mieux pour circonvenir Adrienne, pour l'enlacer dans les mille replis de sa tortueuse diplomatie, que de la condamner à une surveillance de tous les instants, que de l'obliger, tout doucement et sous les prétextes les plus insidieux, à une réclusion qui ressemblait beaucoup à un emprisonnement. Pour cela, il dora la cage du mieux qu'il put, supposant, bien à tort sans doute, qu'une jeune fille ignorant, après un séjour de huit années dans un couvent, ne pouvait rêver de liberté, ni désirer une existence plus large.

Il se trompait, car la liberté est le rêve de toutes les jeunes filles, et je parle des plus sages! Les années passées au couvent n'apprennent pas l'esclavage. Or, Adrienne, en venant habiter la maison de son tuteur, n'avait fait que d'entrer dans une prison.

Elle en fut d'abord très attristée. La jeunesse a besoin d'air, de mouvement, de liberté, de courses dans la campagne, d'exercices violents toujours salu-

taires. Adrienne voyait de sa fenêtre cette belle nature qui lui souriait et qui semblait l'appeler; elle prêtait l'oreille à cette voix mystérieuse: elle écoutait ces chants d'oiseaux dont elle avait la liberté, et son cœur bondissait vers l'espace; elle eût donné sa plus belle toilette pour une longue promenade dans les bois, au milieu de ces pelouses vertes, émaillées de marguerites, de boutons d'or et de toute cette flore agreste dont la nature est prodigue; elle eût voulu courir après ces beaux papillons et les libellules aux ailes bleues qui voltigeaient sur la rive; elle eût voulu se plonger dans ces eaux de l'Yonne si pures, si limpides, si transparentes, qu'elles laissaient voir leur sable doré, leurs galets blancs et les poissons se jouant au milieu des herbes aquatiques.

Toutes ces jouissances lui étaient interdites;

Elle en demanda la cause à Jean Malicorne; elle voulut savoir pourquoi on lui imposait cette dure réclusion.

Ma mignonne, lui répondit Malicorne, une jeune fille comme toi ne peut seule courir les champs. Tous les habitants du bourg sont honnêtes et polis, mais on rencontre souvent sur les routes, des charretiers et des maronniers étrangers au pays, et ces gens-là sont généralement grossiers et mal embochés. Quant à te faire accompagner par quelqu'un, cela n'est pas dans les habitudes du pays, on se moquerait de nous. Et puis, ma femme, tu le sais, des occupations nombreuses, une surveillance très active à exercer; moi, je suis souvent en voyage, ou dans mes magasins, ou sur la rivière: Prosper visite ses malades ou étudie, il a à cœur d'être un jour une gloire de ce pays!—Nous ne pouvons donc sortir avec toi comme tu le désirerais et comme nous le désirerions nous-mêmes. Cependant, l'état dont tu t'affliges prendra fin bientôt, je l'espère; cela ne dépend à peu près que de toi.

—Oh! alors, s'écria Adrienne toute joyeuse, je le veux tout de suite, et vous allez me dire.....

Malicorne l'interrompit.

Prends patience un peu, dit-il, c'est Prosper qui t'apprendra par quel moyen peut s'opérer ce grand changement dans ta position; il te fera connaître des projets qui en se réalisant, feront notre joie et notre bonheur. En attendant, chaque dimanche, l'un de nous t'accompagnera dans une longue course en voiture, et pour tous les jours tu as notre jardin, dont l'étendue suffit à tes promenades quotidiennes.

Adrienne ne comprit point le sens des paroles de Jean Malicorne, ou plutôt elle ne vit rien au delà de ce qu'elles exprimaient.

La jeune fille n'éprouvait ni sympathie ni antipathie pour Prosper; il lui était complètement indifférent. L'idée d'un mariage avec l'officier de santé ne lui était jamais venue, et les réticences de Jean Malicorne ne pouvaient l'éclairer.

Toutefois, l'espérance que celui-ci avait fait naître à ses yeux suffisait pour lui rendre sa gaieté; elle prit bravement son parti de cette réclusion nécessaire.

Jean Malicorne voulut reconnaître cette docilité qui se prêtait si bien, sans le savoir, à ses projets. Il redoubla de soins et de douces paroles envers Adrienne, eut mille attentions gracieuses pour elle. Chaque fois qu'il allait à Auxerre, il apportait à la jeune fille des livres, du papier à dessiner, des crayons et des couleurs pour le pastel.

[à continuer]

MORTGAGE SALE

There will be sold by public auction, in front of the Court House in Summerside, on FRIDAY THE FIRST DAY OF DECEMBER, A. D. 1899, at the hour of ten o'clock in the forenoon, under a power of sale contained in a mortgage dated the 3rd day of December, A. D. 1880 and made between Henry Fitzgerald Jarvis and Harry Compton Green of the first part, Charles Green of the second part and John Lefurgy of the third part.

All that piece of land on Lot Seventeen in Prince County bounded as follows: commencing at a stake fixed on the west side of the road leading through Saint Eleanor's to Richmond Bay thence south eighty five degrees west ten chains and seventy links to the east boundary line of land now or formerly in possession of Benjamin Schurman thence along the said boundary line south one degree and a quarter east thirty six chains and seventy links thence south twenty five degrees and a half west eighty two chains thence south sixty six degrees and one quarter east ten chains and seventy eight links thence north twenty six degrees and three quarters east to the road leading through Saint Eleanor's thence northward to the road leading to Richmond Bay and thence along said road to the place of commencement containing one hundred and thirty six and a quarter acres more or less. Also all that other piece of land on said lot known as the Storefield bounded as follows: commencing at a stake fixed on the shore of Richmond Bay on the east side of the road leading to Saint Eleanor's thence southward along said road eleven chains and fifty links to land now or formerly in possession of Harry C. Craswell thence along said land south eighty five degrees and a half a degree east fifteen chains and twenty five links thence north three quarters of a degree west two chains and forty links to Richmond Bay thence westward along the said shore to the place of beginning containing thirteen acres of land more or less.

For further particulars apply at the office of J. Edward Wyatt, Barrister at Law, Summerside.

Dated this 6th day of November A. D. 1899.

DOROTHEA LEFURGY

Surviving executrix of the last will and testament of the Mortgagee

3 ins

J'aime le PIN ROUGE
du SUD du DR HARVEY
Il m'a sauvé la vie.
25c. LA BOUTEILLE.
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mrs, Montréal.

The GRAPHOPHONE
The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will respond immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant. Graphophones are sold for \$10 up

Manufactured under the patents of Bell,ainter, Edison and Woodson. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 130
13 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.
New York. Paris. Chicago
St Louis Philadelphia
Baltimore Washington. Buffalo

DR WOOD'S NORWAY PINE SYRUP.
CURES COUGHS AND COLDS.

Mrs. Alonzo H. Thurber, Freeport, N.S., says: "I had a severe attack of Grippe and a bad cough, with great difficulty in breathing. After taking two bottles of Dr. Wood's Norway Pine Syrup I was completely cured."

LAXA LIVER PILLS

Work while you sleep without a grip or gripe, curing Sick Headache, Dyspepsia and Constipation, and make you feel better in the morning.

FEMMES MALHEUREUSES

Un nombre incalculable de femmes sont malheureuses par leur faute, et rendent tout ceux qui les entourent malheureux. Leurs maris se découragent et naturellement, peu à peu abandonnent leurs maisons. Dans l'intérêt de ces femmes et pour le bonheur de leur famille, nous leur disons que le moyen de mettre fin à cet état de chose est à leur portée, car il n'y a pas une seule femme au Canada qui ayant fait usage des **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne soit prête à certifier qu'elles ont été guéries du mal ou de quelque autre maladie qui leur est particulière. En même temps que les certificats nous donnons les adresses complètes des femmes guéries afin que celles qui doutent puissent aller les voir pour se convaincre de la vérité.

Mme Louis Pepin, St. François du Lac, P. Q.
Dit: "Le retour de l'âge me rendait bien malade, j'avais des douleurs si fortes dans les reins et les jambes que je ne pouvais faire mon ouvrage. Une amie me conseilla de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et tous les symptômes dont je souffrais occasionnés par l'âge critique sont disparus."

Mme Louis Lespérance, Hull, Que.
Dit: "Je souffrais de faiblesse de sang et d'une grave maladie de la matrice. Les médecins disaient que je n'aurais jamais d'enfants. Ma reconnaissance envers les Médecins Spécialistes et ainsi qu'aux Pilules Rouges du Dr. Coderre est grande, car en peu de temps j'avais gagné des forces et je me sentais bien mieux. J'ai eu un gros bébé plein de santé et tous deux nous nous portons à merveille."

Nous désirons bien vous faire comprendre que les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devraient avec les **Pilules Rouges**, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, l'effet de ces deux remèdes est vraiment merveilleux. Il arrive souvent qu'une femme trop faible ne peut pas digérer les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** et elles lui font mal à l'estomac, ces femmes souffrent sont constipées et il leur faut prendre les

Tablettes Purgatives qui agissent toujours admirablement bien.

Une boîte de **Pilules Rouges du Dr. Coderre** durent plus longtemps que n'importe quel remède liquide que vous payez et elles sont meilleures qu'aucun remède annoncé pour guérir tous les maux, car elles sont pour les femmes seulement—elles sont faciles à prendre et les femmes qui sont obligées de travailler peuvent facilement mettre une boîte dans leur poche.

Ayez bien soin de lire la circulaire qui entoure chaque boîte de **Pilules Rouges**. Vous y trouverez une foule de conseils utiles qui aideront à vous guérir.

Vous pouvez consulter absolument pour rien nos médecins spécialistes à leurs salons de consultation tous les jours de 9 hrs. a.m. à 6 hrs. p.m., les dimanches exceptés. Celles qui demeurent trop loin peuvent consulter nos spécialistes par lettre. Toute correspondance est tenue confidentielle. Par ce moyen, des milliers de femmes ont été guéries pas nos médecins.

Définissez-vous des **Pilules Rouges** qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ainsi qu'un grand nombre d'autres pilules qui ne sont que des imitations des nôtres. Ne vous laissez pas influencer, si vous ne pouvez pas trouver les véritables où vous demeurez, nous vous en enverrons par la poste sur réception du montant —50c. la boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Département Médical, Montréal.

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés à No. 274 Rue St. Denis, Montréal, 66 Rue St. Jean, Québec et au No. 241 Rue Tremont, Boston, Mass.

JUST A MINUTE

of your time PLEASE

to remind you of how well W. J. Crockett's store is stocked with confectionery, Biscuits, Fruits, Temperate Drinks, cigars, Tobacco, etc.

On a hot day you can get the most refreshing drinks at Crockett's. Prior's are always right Goods are perfect on.

W. J. Crockett.
Alberton

EXCELSIOR DRUG STORE ALBERTON.

Just received another large consignment of Drugs, Chemicals and Patent Medicines!

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock. Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured. Buying right we sell right.

J. B. REID
Feb. 1898. ft

STOVES AND FURNITURE

If you require a piece of Furniture from a Cradle to a Parlor Suit or any kind of a Stove from a Farmer's Boiler to a Kitchen Range it will pay you to inspect our stock.

We want to buy large dried Codfish.
Brace McKay & Co.
St. Side, Sept. 14th 1899.

Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS
Black Twist, Bright Twist (Smoking).
Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"
Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed
Charlottetown Oct. 14th 1897

JOB PRINTING A Reward

of sincere thanks will be paid to all parties who will promptly settle their medicine Bill at the Tignish Drug Store.

CHAS DALTON.
Sept 21st—4145

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is composed of Barks, Berries, Herbs and Leaves.

It is made from a receipt that has been used for several years and we have yet to hear of a case of Rheumatism, sciatica or any kindred troubles that it has not relieved.

For sale by all druggists or we will send it post paid.

Price 50cts. a package or 3 for \$1.25.

Prepared only by

J A GOURLIE
PRINCE COUNTY DRUG STORE
SUMMERSIDE, P. E. I.